

Collaborer au développement
d'autres nations

Travailler ensemble au développement d'autres nations

La Thaïlande bénéficie depuis de nombreuses années du soutien d'organisations internationales et de pays développés comme le Japon. Elle connaît en outre une croissance plus rapide que les autres pays du Mékong. La JICA aide désormais la Thaïlande à soutenir d'autres pays en développement au sein de la communauté internationale.

Thaïlande et Japon – Soutenir ensemble les pays en développement

Depuis les années 1980, la Thaïlande a activement recours à l'aide et aux investissements privés de pays étrangers comme le Japon pour soutenir son développement. La Thaïlande dispose à présent d'un large éventail d'industries dérivées qui produisent des pièces et des matériaux essentiels dans les secteurs de l'automobile, de l'électronique et des produits électriques. Ces entreprises couvrent tout le processus d'assemblage, de vente et d'exportation. Les salaires ont augmenté, hissant en 2011 la Thaïlande au rang de pays à revenu intermédiaire. En 2017, son revenu

national brut (RNB) par habitant s'élevait à 5 950 USD (Banque mondiale).

Le récent développement économique de la Thaïlande a propulsé le pays dans la catégorie des nouveaux donateurs d'aide. Ce type de soutien fourni à un pays en développement par un autre pays en développement ayant réalisé des progrès rapides dans un domaine, est appelé « coopération Sud-Sud ».

La Thaïlande réunit trois conditions lui permettant d'apporter un soutien efficace : 1) son expérience d'ancien bénéficiaire de l'aide ; 2) sa trajectoire de pays à faible revenu parvenu à se classer parmi les pays à revenu intermédiaire ; 3) ses nombreuses similarités



géographiques et culturelles avec les autres nations de la région du Mékong. Compte tenu de ce dernier aspect, la JICA s'attache à promouvoir la coopération Sud-Sud déployée par la Thaïlande et le Japon afin qu'elle bénéficie non seulement aux pays bénéficiaires mais également au Japon et à la Thaïlande.

Le programme de partenariat Japon-Thaïlande a été mis en place en 1994. Dans ce cadre, la JICA fournit une coopération technique et financière à la Thaïlande pour la gestion du programme de formation pour les pays tiers (PFPT), qui accueille des ressortissants de pays en développement voisins.

Panuwat Triyangkulsri, inspecteur général au sein du ministère thaïlandais de l'Industrie, explique l'importance de la coopération triangulaire et du PFPT avec la JICA :

« Le maître mot est la tranquillité d'esprit. La Thaïlande bénéficie du soutien de la JICA et du secteur privé japonais depuis de nombreuses années, ce qui fait que la technologie japonaise est solidement ancrée dans le pays. Il est donc extrêmement rassurant que le Japon soit à nos côtés dans cette démarche d'appui. Et pas seulement pour nous : cela tranquillise également le pays bénéficiaire. »

Former le personnel nécessaire au développement de la région

Depuis quelques années, un nombre croissant d'entreprises japonaises présentes en Thaïlande adoptent

la stratégie « Thailand-PlusOne », qui consiste à délocaliser une partie du processus de fabrication dans un autre pays asiatique afin de réduire les coûts de production. La JICA et le ministère thaïlandais de l'Industrie contribuent ainsi à accélérer le développement des industries dérivées afin d'attirer des investisseurs dans la région du Mékong. Depuis 2015, dans le cadre du cours du PFPT consacré aux technologies de transformation des matériaux dans les pays du Mékong, la Thaïlande forme des responsables publics et des dirigeants du secteur privé d'autres pays à un éventail de techniques telles que l'utilisation de machines, le plastique, les commandes électroniques, la teinture de fibres et le soudage.

Au terme de chaque formation, des représentants thaïlandais sont envoyés dans les différents pays afin de suivre les progrès accomplis sur place dans l'adoption de la technologie et de s'assurer que le matériel pédagogique utilisé en Thaïlande est adapté aux pays en question. « L'enseignement est un processus complexe qui demande beaucoup de patience. Malgré cela, le Japon a assuré avec grand sérieux le développement des ressources humaines. Nous en avons tiré des leçons pour améliorer nos performances », souligne M. Triyangkulsri. Au ministère thaïlandais de l'Industrie, beaucoup connaissent déjà l'approche de la JICA en matière d'aide. Consciente de l'efficacité de cette méthode, la Thaïlande l'adopte aujourd'hui pour générer un regain de croissance dans la région du Mékong.



Des stagiaires étudient la fabrication de vêtements dans une usine de Bangkok, dans le cadre d'un cours sur la teinture.



Vingt stagiaires originaires du Cambodge, du Laos, du Myanmar et du Vietnam ont participé à la formation.



Des stagiaires étudient le traitement et l'impression textile dans le laboratoire d'un centre de recherche thaïlandais sur les fibres.

Panuwat Triyangkulsri
Inspecteur général, ministère thaïlandais de l'Industrie

Après avoir étudié au Japon, M. Triyangkulsri intègre le ministère thaïlandais de l'Industrie en 1989. Il œuvre depuis pour le développement du pays avec le soutien du Japon et collabore avec la JICA afin de promouvoir le PFPT. « Le taux de natalité recule en Thaïlande et la population vieillit. Pour faire face à ce problème, nous projetons de développer des industries dérivées dans les pays du Mékong et d'accroître le recours à l'automatisation et aux robots en Thaïlande. Nous souhaitons établir des relations mutuellement bénéfiques, qui favoriseront la croissance de l'ensemble de la région. »